MAISON DE LA CULTURE AMIENS

2023 2024

COMÉDIE MUSICALE
THÉÂTRE / CRÉATION

Zazie dans le métro

Raymond Queneau

Zabou Breitman — artiste associée

Dossier pédagogique du Service Éducatif de la Maison de la Culture d'Amiens

I. PRÉSENTATION GÉNÉRALE P.4
1.Informations pratiques
2.Le spectacle
3.Zabou Breitman et Reinhardt Wagner
4.L'histoire
5.Raymond Queneau

II. LA LANGUE ORALE DANS L'ÉCRIT P.7
1.L'Oulipo « ouvroir de littérature potentielle »
2.Les jeux de mot
3.L'argot
4.Les gros mots

III. LE MONDE DES ADULTES FACE À CELUI D'UNE ENFANT P.10

IV. DES PERSONNAGES HAUTS EN COULEUR P.12

V. LA COMÉDIE MUSICALE P.13

VI. LA VILLE DE PARIS P.14

VII. ENTRETIEN AVEC ZABOU BREITMAN P.18

VIII. ENTRETIEN AVEC REINHARDT WAGNER P.20

ANNEXES P.21

I. Présentation générale

1. Informations pratiques

© Carole Bethuel

Zazie dans le métro

Zabou Breitman — artiste associée

COMÉDIE MUSICALE
CRÉATION, PRODUCTION DÉLÉGUÉE

MARDI 12 MARS · 19H30
MERCREDI 13 MARS · 20H30
JEUDI 14 MARS · 19H30
VENDREDI 15 MARS · 20H30

GRAND THÉÂTRE
ENVIRON 1H40
DÈS 12 ANS

« Concert-tôt » le mercredi 13 mars à 19h : partenariat avec le CRR d'Amiens métropole, en première partie de soirée au bar d'entracte, où les élèves de section sciences et technique du théâtre, de la musique et de la danse se produisent en résonance avec le spectacle.
Rencontres à l'issue des représentations les 13 et 14 mars.
Spectacle disponible en audio-description le jeudi 14 mars.
Projection du film *Zazie dans le Métro* de Louis Malle le samedi 16 mars à 16h15 au cinéma Orson Welles.

D'après Raymond Queneau
Adaptation, scénographie et mise en scène Zabou Breitman
Musique originale Reinhardt Wagner

Avec Alexandra Datman, Franck Vincent, Gilles Vajou, Fabrice Pillet, Jean Fürst, Delphine Gardin, Florence Pelly
Et les musiciens Fred Fall (contrebasse, basse électrique), Ghislain Hervet (clarinettes, sax baryton), Ambre Tamagna (violoncelle), Maritsa Ney (violon), Scott Taylor (trompette, accordéon, flûte à bec), Nicholas Thomas (percussions,

I. Présentation générale

vibraphone, piano électrique)
Lumières Stéphanie Daniel
Costumes Agnès Falque
Son Unisson Design
Chorégraphies Emma Kate Nelson
Perruques Cécile Kretschmar -

Assistanat mise en scène César Duminil
Assistanat orchestration Matthieu Roy

Production Maison de la Culture d'Amiens - Pôle européen de création et de production.
Coproductions : Compagnie Cabotine, MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Théâtre de Liège, DC&J Création, TNP Théâtre National Populaire – Villeurbanne, La Coursive - Scène nationale La Rochelle, Scène nationale du Sud-Aquitain, anthéa, Antipolis Théâtre d'Antibes, L'Azimut - Antony - Châtenay-Malabry, Le Volcan -Scène nationale du Havre, Comédie de Picardie, Equilibre-Nuithonie-Fribourg.
Soutiens Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique, Inver Tax Shelter, Club des Entreprises Partenaires du Théâtre de Liège.
Le roman *Zazie dans le métro* de Raymond Queneau est publié aux éditions Gallimard. Aide à la création la SACD / Fonds de création lyrique

2. Le spectacle

Avec cette comédie musicale à l'humour singulier, au rythme des compositions aux couleurs variées de Reinhardt Wagner, Zabou Breitman nous embarque dans une course effrénée à travers les surprises et détours burlesques et « pataphysiques » du Paris poétique de Raymond Queneau.
Zazie dans le métro vous connaissez ? Oui. On connaît. Tous. Mais connaît-on vraiment ? A-t-on en mémoire le parcours fantaisiste et dangereux de cette fillette de province lâchée dans Paris, qui rêve de métro et de bloudjinns ? Cette petite fille, qui a échappé aux attouchements de son père tué in extremis à coups de hache par sa mère, et aux tentatives de papouilles zosées par son beau-père ? Zazie c'est l'écriture brillante et libre de Raymond Queneau, dont Louis Malle avait su repérer l'élégance et l'originalité. Zazie, c'est un joyau dans la littérature française. Une bulle. On rêve des gros mots. Comme Zazie, qui dit ce qu'on ne doit pas.

3. Zabou Breitman et Reinhardt Wagner

> Découvrir Zabou Breitman, Reinhardt Wagner et l'équipe en lisant le dossier de production du spectacle : https://drive.google.com/file/d/1M7rr5VUXVncQElaiz8YyhPzb5_gNbe1f/view?usp=sharing

> Écouter un podcast sur France Culture «Zabou Breitman : «Je suis tombée petit à petit amoureuse de mon métier» : https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-masterclasses/zabou-breitman-je-suis-tombee-petit-a-petit-amoureuse-de-mon-metier-6607626

4. L'histoire

« Zazie, une jeune provinciale de 12 ans est confiée par sa mère à son oncle Gabriel. Jeanne Lalochère, récemment veuve, veut profiter de ce week-end à Paris pour faire une escapade en galante compagnie. Récupérée par Gabriel et son ami Charles (chauffeur de taxi), à la gare d'Austerlitz, Zazie n'a qu'une seule obsession : prendre le métro. Or, il est en grève. »

Le résumé complet et la présentation des différents personnages de l'histoire : https://www.maxicours.com/se/cours/zazie-dans-le-metro-resume-et-personnages/

5. Raymond Queneau

Né au Havre le 21 février 1903, Raymond Queneau est romancier, poète, dramaturge et mathématicien. Il fait ses études au lycée du Havre puis à la faculté des Lettres de Paris. Après avoir fréquenté le groupe surréaliste, dont il subit l'influence, il entre en 1938 aux Éditions Gallimard où il est lecteur, traducteur de l'anglais puis membre du comité de lecture. Cofondateur de l'OuLiPo, membre de l'Académie Goncourt à partir de 1951, il a également dirigé l'Encyclopédie de la Pléiade. Parmi ses nombreuses œuvres, citons *Exercices de style, Zazie dans le métro, Les Fleurs bleues*. Il meurt à Paris le 25 octobre 1976.

(Source : Gallimard)

I. Présentation générale

> Écouter Raymond Queneau interviewé par Pierre Dumayet parler de Zazie en 1959 : https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/i00011504/raymond-queneau-a-propos-de-zazie-dans-le-metro

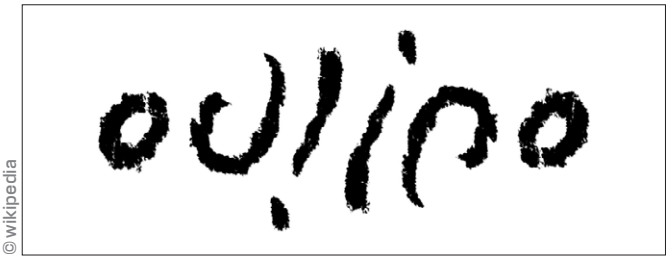
Quelques pistes sur l'évolution de Raymond Queneau :
«L'écriture de Queneau apparaît comme étonnamment subversive dans le contexte de l'époque. Il est à noter que sa sensibilité l'éloigna des surréalistes dont il se détacha entièrement.
«Queneau rejoint le surréalisme en 1924, attiré par son ami sorbonnard Pierre Naville. Sa plume couvre bientôt les pages de la revue La Révolution surréaliste.
Il épouse en 1928 Janine Kahn, belle-sœur du poète André Breton. L'année suivante, il rompt avec le pape du surréalisme au moment où celui-ci quitte Simone (sœur de Janine). Queneau participe notamment, avec Prévert et d'autres, à la rédaction d'*Un Cadavre* dirigé contre Breton. Une rupture dont il met plusieurs années à se remettre.
En revanche, il est une autre rupture dont il va se nourrir toute la vie : celle qui veut mettre un terme à la création littéraire romantique ou même surréaliste, et redonner à des contraintes d'écriture classiques ou inédites une place que le génie ou le subconscient ont effacée. Car après le surréalisme, il se cherche d'autres cadres d'écriture qui le gardent de la facilité ou de l'esthétisme.
Pour Queneau le classique, la structure et l'ordre, en poésie comme dans le roman, n'ont pas pour effet de gommer l'individu, son cœur et son âme, mais au contraire d'en révéler les abîmes et les désordres. Montrer le désordre par l'ordre ! Il en apporte la preuve par son abondante œuvre en vers et en prose, qui donne naissance à des personnages drôles ou tragiques, toujours en quête des mystères du monde.»
(https://www.terresdecrivains.com/Raymond-QUENEAU)

II. La langue orale dans l'écrit

Dans cette période d'après-guerre, comment peut-on revenir à la littérature ? Comment traverser et reconquérir l'espace mémorial lié à cette tragédie par la création artistique ?

1. L'Oulipo, « Ouvroir de Littérature Potentielle » ou la création d'une « contre-langue » et l'ouverture de l'imaginaire par la contrainte.

Ce nom correspond à une association de passionnés de littérature fondée en 1960 par l'écrivain Raymond Queneau et le mathématicien François Le Lionnais. Le principe de l'Oulipo est d'écrire sous « contraintes ».



© wikipedia

Par exemple, ces auteurs ont ainsi créé des calligrammes (textes en forme de dessin), des lipogrammes (textes avec une voyelle interdite), des jeux de mots, des poèmes mots-croisés pouvant se lire dans tous les sens, des palindromes (textes pouvant se lire de gauche à droite ou de droite à gauche).

« *C'est dans la période d'après-guerre que l'esthétique de la contrainte émerge. C'est comme si, dans ce moment où l'on ne peut plus rien écrire après l'horreur de la guerre et les atrocités des camps, il fallait trouver une autre façon de se réapproprier la violence. Et par là, de se réapproprier la contrainte. Ce n'était que par ce travail parfois très violent sur la langue que cela était possible* » Camille Bloomfield, *Raconter l'Oulipo (1960-2000), histoire et sociologie d'un groupe*, 2017

>Suivre une présentation de l'Oulipo : https://tube.reseau-canope.fr/w/f8889c69-c065-49a5-9818-d39a4e4f65ae
> Visiter le site officiel de l'Oulipo : https://www.oulipo.net/
- L'OU LI PO ou l'art de jouer avec les règles : https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-chemins-de-la-philosophie/l-oulipo-ou-l-art-de-jouer-avec-les-regles-8465756
> Écouter des podcasts de l'émission «Des papous dans la tête» : https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/des-papous-dans-la-tete

Petits jeux d'écriture à contraintes, inspirés de *L'Abrégé de Littérature Potentielle de l'Oulipo* :

- **le lipogramme** : écrire un texte sans utiliser une ou plusieurs lettres de l'alphabet
- **le «ni sur ni sous»** : écrire une phrase dans laquelle ne figurent aucune lettre dépassant de l'interligne supérieur et/ou aucune lettre ne descendant sous la ligne.
- **le pangramme** : construire une phrase courte comportant toutes les lettres de l'alphabet.
- **l'anagramme** : composer une expression à partir des lettres d'une autre. (Commandant Cousteau : tout commença dans l'eau).
- **la littérature définitionnelle** : remplacer dans une phrase chaque mot par sa définition. On peut renouveler l'opération sur la nouvelle phrase obtenue autant de fois qu'on le souhaite.
- **le langage cuit** : dans une expression toute faite, remplacer l'adjectif par son antonyme
- **le tireur à la ligne** : partant d'une phrase de départ A et d'une phrase d'arrivée B, complètement indépendantes l'une de l'autre, insérer une phrase intermédiaire C (en faisant en sorte que ce que l'on dit reste plausible), puis recommencer l'opération en insérant une phrase D entre A et C, une phrase E entre C et B... et continuer ainsi à insérer chaque fois une phrase nouvelle entre deux phrases existantes...
- **la saturation sémantique** : composer des phrases dans lesquelles un même mot sera utilisé dans ses différentes acceptions
- **le S+7** : remplacer dans un texte chaque substantif par le 7e trouvé après lui dans un dictionnaire
- **l'alexandrin greffé** : prendre le premier hémistiche d'un alexandrin d'un auteur, puis le second d'un alexandrin d'un autre auteur afin de créer un nouveau vers.
- **la contrainte de Delmas** : on remplace dans un énoncé la lettre initiale de mots significatifs («Longtemps, je me suis __ouché de bonne heure» : b/m/t)

II. La langue orale dans l'écrit

- D'autres contraintes d'écriture à suivre sur ce site : https://www.oulipo.net/fr/une-liste-de-contraintes-oulipiennes
- Une pièce de théâtre à lire et à jouer : *Un Mot pour un Autre* de Jean Tardieu (1951) **[annexe 1]**

2. Les jeux de mots

- Le calembour : jeu de mots oral basé sur l'homophonie entre deux mots ou deux syntagmes orthographiquement différenciés et au sémantisme généralement fort éloigné. Ex. : Et le désir s'accroît quand l'effet se recule (*L'amour a vaincu Loth* (abbé Pellegrin, *Loth*, opéra du XVIIIe s.) : l'amour a vaincu Loth = a vingt culottes)

> Écouter Bobby Lapointe, «Le Tube de Toilette» : https://www.youtube.com/watch?v=Xfnu3tvRXnQ
> Lire cette petite histoire du calembour : https://www.projet-voltaire.fr/culture-generale/calembour-le-mot-desprit-a-la-francaise/

- La contrepèterie : permutation de lettres, de syllabes ou de phonèmes qui crée un nouvel énoncé comique (souvent grivois).
Il disait qu'il n'y avait qu'une antistrophe entre femme folle à la messe et femme molle à la fesse (Rabelais, Pantagruel XVI)

3. L'argot

Ce terme désignait à l'origine la communauté de mendiants professionnels (Cour des Miracles au XVIIème siècle). Puis le sens s'est déplacé vers celui de langage codé (qui était utilisé par ces malfaiteurs pour ne pas être compris du reste de la population et, notamment, de la police). Par extension, le mot a ensuite désigné tout langage particulier qui se crée à l'intérieur d'un groupe social, et par lequel l'individu souligne son appartenance à ce groupe.

Zazie et la liberté de la langue

Pour crypter la langue, divers procédés sont utilisés :
- changement de classe du mot
- déformation de mot
- emprunt à une autre langue
- archaïsme
- mot valise
- périphrase
- passage du sens propre au sens figuré
- métaphore
- métonymie
- antonomase
- apocope/troncation
- suffixation
- ajout de lettres ou de syllabes
- verlan

> Voici une série de mots et expressions glanés au fil du texte de *Zazie dans le Métro.* Rechercher leur sens et, en reprenant les procédés répertoriés ci-dessus, expliquer comment ils ont été fabriqués.
être à la page - un barbouze - avoir un Jules - être mordu(e) - une valoche - se grouiller - un pote - un tacot - des dindes - être une tarte - attendre une poupée - un bahut - connaître comme sa poche - la caboche - en avoir dans le citron - une mouflette et des petits lardons - j'me tire - avoir les jetons - les Amerlos - casser la graine - ne pas blairer quelqu'un - picoler - être fauché - un flic - une pédale - une tante - être sourdingue - ça va barder un brin - des éconocroques - un coinstot - un pacson - des frusques - palsembleu - un loufiat - valdinguer

> Retrouver ce qui se cache derrière ces réinterprétations phonétiques et en rétablir l'orthographe :
- doukipudonktan
- boujpludutou
- iadssa
- lagoçamilébout
- des bloudjinnzes
- dakor
- apibeursdé touillou

> Inventer d'autres transcriptions phonétiques et les utiliser pour écrire un dialogue entier entre deux personnages très différents l'un de l'autre (physiquement, moralement ou socialement).

II. La langue orale dans l'écrit

> Expliquer ces jeux de mots inventés par Raymond Queneau dans *Zazie* :

- Charles attend (*charlatan*)
- Gabriel (d'un ton neutre) : Un petit ange ! (*l'ange Gabriel*)
- Gabriel : Et moi donc, *au fond.*
Gridoux le cordonnier : Vous avez *un fond*, vous ?
- Charles : Non, c'est les Invalides. (hurlant) J'ai trouvé, ce truc-là, c'est pas les Invalides, c'est le *Sacré-Cœur!*
Gabriel (jovialement) : Et toi, tu ne serais pas par hasard *le sacré con ?*
- Mado ptits pieds : Oh ! Comme vous êtes squeleptique (squelettique + sceptique)
- faire un slip-tize (slip + strip tease)

L'argot actuel des jeunes

© Radio France

> Expliquer puis chercher l'origine de ces expressions [**annexe 2**]. Sur quels principes sont-elles fabriquées ?

> Étudier l'évolution d'un mot :
Daron/daronne : père, mère
L'origine du mot « daron » n'est pas certaine. Ce mot, attesté dès 1680, viendrait d'un croisement entre le nom dam, qui signifiait « seigneur, maître » en ancien français, et le mot baron, qui désigne un titre de noblesse.

Dans l'argot du XVII[e] siècle, le mot « daron » désignait un maître de maison ou un patron. Au XIX[e] siècle, il prend le sens de « personne qui tient un cabaret » pour évoluer ensuite en « personne qui tient une maison close ». On le rencontrait aussi dans l'expression argotique « daron de la raille », qui désignait le préfet de police.

Le sens de « patron » est toujours attesté dans l'argot pratiqué au milieu du XX[e] siècle, mais il semble disparaître ensuite, tout comme les autres sens du mot. Au cours du XX[e] siècle, le mot « daron » a perdu ses différents sens, au profit du seul qui subsiste aujourd'hui, « père ».

> Créer un code verbal en s'inspirant de ces modèles :
- Le Louchébem : Ancien argot des bouchers parisiens et lyonnais, dont les mots sont formés en remplaçant par un «l» le groupe de consonnes du début de mot et en les reportant en fin de mot, puis en y ajoutant un suffixe tel que -em/ème, -ji, -oc, -ic, -uche, ou -ès.
Par exemple, «boucher» devient «louchébem»
- Le Javanais : Argot codé, attesté depuis 1857, qui consiste à insérer les syllabes av- ou va- après chaque consonne (bonjour→bavonjavour)

4. Les gros mots

Dans Zazie :

- salaud : adjectif qui qualifie au XIII[e] s quelqu'un de très sale (un salaud, une salaude)
→ à ne pas confondre avec « salope » : sale comme une huppe ou hoppe, oiseau réputé sale et puant. «Salope» est ensuite devenu le féminin de «salaud»
-con : issu d'une assimilation de deux termes latins, «cunnus», le fourreau et «cuniculus», le lapin, le mot «con» désigne à l'origine le sexe féminin.
- cul : du latin «culus», le derrière, le cul
- foireux : issu du latin «foria», la diarrhée, cet adjectif désigne quelqu'un qui a la «fouarre» ou «foire», la colique

> S'intéresser à l'origine des gros mots :
https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/grand-bien-vous-fasse/pourquoi-dit-on-des-gros-mots-3461165

> Inventer des insultes à partir de mots amusants (raclure de pieds, fils de yack) puis, par deux, organiser une joute. On pourra s'inspirer de la ressource suivante :
https://www.radiofrance.fr/franceinter/voici-100-alternatives-a-fils-de-p-pour-insulter-les-gens-dans-le-respect-3567346

III. Le monde des adultes face à celui d'une enfant

1. La remise en question d'une société traditionnaliste

> Écouter l'interview de Louis Malle, réalisateur du film *Zazie dans le Métro*, qui décrit l'œuvre comme « une parabole sur l'horreur du monde moderne » :
https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/1961-louis-malle-zazie-dans-le-metro-est-une-parabole-sur-l-horreur-du-monde-moderne

© wikipedia

> Lister les différentes critiques de la société moderne des années 60 dénoncées par l'enfant. Par exemple :
- critique de la place des femmes (Jeanne Lalochère laisse sa fille pendant deux jours à Paris pour « s'envoyer en l'air »)
- remise en question de l'éducation et de la transmission des valeurs parentales (Zazie fait preuve d'une maturité plus grande que celle des adultes)
- réflexion sur la fluidité des genres et la transsexualité (Marceline devient Marcel et Gabriel devient Gabriella)
- regard sur l'homosexualité qui en 1950 est encore défini comme une «perversion malsaine»
- questionnement sur l'identité (un homme viril est danseuse de cabaret la nuit, une mère de famille est une tueuse, Trouscaillon personnalité louche, est officier de police, la veuve Mouaque, femme de la bonne société, fantasme sur de nouveaux maris potentiels)
- dévoilement de la violence et du danger sous-jacent dans les relations

> Lire ces analyses de Zabou Breitman à propos de *Zazie dans le Métro* :

« Tout dans ce roman m'a toujours emmenée. Sa liberté, d'abord. L'immense liberté de cette petite fille, qui dit tout, même ce qui ne se dit pas. Surtout ce qui ne se dit pas. Ce que les adultes évitent. [...] Je conserverai l'action dans les années 60, et je compte rester près du déroulé de la narration. Des années soixante vues par le prisme de notre époque. » Zabou Breitman

« En un jour et deux nuits Zazie pose toutes les questions qu'elle a envie de poser, sans limites, sans gêne quelconque. Elle dynamite la famille, le patriarcat, l'Église, l'armée... Le seul interdit c'est qu'on ne touche pas à un enfant. Sur ce point, Raymond Queneau est clair, c'est dit et répété, « les papouilles zosées » sont interdites et la mère de Zazie décapitera son mari quand elle comprend qu'il s'intéresse de trop près à sa petite fille. » Zabou Breitman

> Effectuer des recherches documentaires pour cerner le contexte historique, politique et social de la France des années 60 de Raymond Queneau [**annexe 3**]
> S'intéresser plus spécifiquement à la place des femmes dans la société à cette époque :
https://www.archivesdepartementales.puy-de-dome.fr/n/l-evolution-de-l-image-des-femmes/n:128

Les différentes lois relatives aux droits des femmes [**annexe 4**]

2. Rire avec Zazie aujourd'hui ?

La gravité des sujets et la vision tragique de l'humanité sont présentées sous la lumière constante et subversive de l'humour. On trouve les quatre types de comique dans cette parodie burlesque de récit d'apprentissage :
- Le comique de mot (jeux de mots et calembours)
- Le comique de geste (le policier qui essaie d'arrêter les voitures)
- Le comique de répétition (Zazie pince son oncle)
- Le comique de situation (les touristes)

> Se questionner sur l'évolution de notre société : aujourd'hui, l'humour subversif fait-il davantage polémique ? Peut-on rire de tout ? de l'horreur ? *Dans l'œuvre, on rit de l'homosexualité, l'inceste,*

III. Le monde des adultes face à celui d'une enfant

la pédophilie, les violences policières et le racisme…

> Regarder les vidéos « Raymond Queneau et le comique dans *Zazie dans le Métro* » et « Raymond Queneau et le rire après la guerre » : https://mediaclip.ina.fr/fr/i19051870-raymond-queneau-et-le-comique-dans-zazie-dans-le-metro.html

> Choisir une injustice ou une horreur du monde actuel et écrire un dialogue humoristique entre un enfant et un adulte pour le dénoncer. Ne pas hésiter à utiliser un vocabulaire argotique.

J'élargis mon horizon

- Le film *Zéro de Conduite* de Jean Vigo (1933)
- Le film *Les 400 Coups* de François Truffaut (1959)
- Le roman *La Guerre des Boutons* de Louis Pergaud (1912)
- Le conte philosophique *Candide* de Voltaire (1759)
- La chanson « L'Empereur Tomato Ketchup » des Béruriers Noirs (1987)
- La chanson « Ça m'étonne pas » de Mickey 3D (2002)

IV. Des personnages hauts en couleur

> Découvrir Catherine Demongeot, la petite fille choisie par Louis Malle pour interpréter Zazie dans son film. L'écouter et caractériser sa «gouaille» :
https://www.youtube.com/watch?v=9y17SJ8PMt8

> Trouver la manière de bouger et de parler de Zazie pour interpréter cette scène [**annexe 5**]
> Créer le costume de Zazie : matière, tissu, couleurs, forme

J'élargis mon horizon

Les métiers du costume et des activités pédagogiques proposées par l'Opéra du Rhin :
https://www.operanationaldurhin.eu/files/8e9a405c/dp_la_confection_d_un_costume.pdf

> Jouer la scène des puces [**annexe 6**] en trouvant différentes manières de souligner les effets comiques très appuyés dans les répliques du pucier.

> Adresser au public l'annonce de Gabriel(la) au cabaret. Travailler la transformation physique de genre, le travestissement. [**annexe 7**]

> Interpréter la chanson de Gabriel(la) [**annexe 8**] sur un fond qui évoquera l'univers du cabaret (velours rouge, rideau à paillettes, etc.). Le chanteur/la chanteuse portera quelques éléments de costume rappelant cet univers. On pourra s'inspirer de *L'Ange Bleu* de Joseph von Sternberg, de *Lola* de Jacques Demy, de *Cabaret* de Bob Fosse, de *Victor Victoria* de Blake Edwards, de *Priscilla folle du Désert* de Stephan Elliott, ou de *Chicago* de Rob Marshall.

V. La comédie musicale

La comédie musicale est un genre théâtral mêlant comédie, chant, danse, claquettes... Apparue au tout début du XX^{ème} siècle, elle se situe dans la ligne du mariage du théâtre et de la musique classique qui avait donné naissance aux siècles précédents au ballet, à l'opéra. Elle s'est particulièrement développée aux États-Unis, se dissociant à partir des années 1910 du genre classique par l'intégration de musiques « nouvelles » comme le jazz.

© Francemusique42eme

« Politesse mon cul » chanson du spectacle de Z. Breitman enregistré pour 42ème Rue fait son show

> Découvrir le genre de la comédie musicale ainsi que ses origines :
https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/la_com%C3%A9die_musicale/186102

> Regarder la vidéo de l'une des chansons du spectacle « Politesse mon cul » **[paroles en annexe 9]** :
https://www.youtube.com/watch?v=56-mlxDCmhw

> Lister les différents instruments, présents sur scène, qui accompagnent les interprètes Alexandra Datman (Zazie) et Franck Vincent (Gabriel)

> Lire cet extrait du roman **[annexe 10]** puis inventer d'autres manières de «faire chier les gosses» à l'école.

> A partir des idées de Zazie, composer une chanson appelée «Pour faire chier les mômes à l'école» (texte et musique). On pourra s'inspirer d'univers musicaux très différents

« Pour louper l'école » d'Aldebert (2018)
« The Wall » des Pink Floyd (1979)
> Lire cette note d'intention du compositeur du spectacle :

« *Le Paris des années 60 évoque et même inspire la couleur musicale et orchestrale de l'ensemble de la partition (guitares électriques, percussions, cuivres) en tentant d'éviter soigneusement un simple « À la manière de ». Un orchestre de 6 musiciens paraît être la formation idéale pour ce conte musical. Les chansons à une ou plusieurs voix vont nécessiter un bon niveau de lecture et de compréhension musicale, aussi les interprètes devront être aussi bons chanteurs qu'acteurs. Si l'on devait évoquer un esprit référant pour Zazie dans le métro, nous pourrions citer entre autres, les compositeurs Kurt Weill, Jean Wiener, Hans Eisler, la liste n'étant pas exhaustive.* » Reinhardt Wagner

> Écouter des chansons de Kurt Weill reprises par des interprètes très différents : Lotte Lenya, Otto Klemperer, Louis Armstrong, Ella Fitzgerald, Billie Holiday, Frank Sinatra, Catherine Sauvage, les Doors, Nick Cave, Elvis Costello, Tom Waits. David Bowie ...
- On pourra s'intéresser plus particulièrement aux versions de « La Chanson de Mackie », dans l'*Opéra de Quat'sous*.

J'élargis mon horizon :

La série en 8 épisodes « La grande histoire des comédies musicales » :
https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/serie-la-grande-histoire-des-comedies-musicales

VI. La ville de Paris

1. Les lieux

> Découvrir les monuments et quartier parisiens dont il est question dans l'œuvre en faisant correspondre images, noms et présentation des lieux :

Ensemble architectural parisien situé dans le 7ème arrondissement dont la construction remonte au XVIIème siècle. Elle a été ordonnée par Louis XIV le 24 février 1670 dans le but d'accueillir les soldats invalides de ses armées.	© wikipedia	Tour Eiffel
24ème quartier administratif de Paris situé dans le 6ème arrondissement. Ses habitants sont les «Germanopratins ».	© wikipedia	Sainte-Chapelle
La basilique est située au sommet de la butte Montmartre, dans le 18ème arrondissement sa construction fait suite aux événements de la Commune de Paris, dont Montmartre fut un des hauts lieux.	© wikipedia	Panthéon
Tour de fer de 330 m² de hauteur en bordure de la Seine dans le 7ème arrondissement, elle est construite en 1889 pour l'Exposition universelle de Paris, célébrant le Centenaire de la Révolution française.	© wikipedia	Gare de Lyon

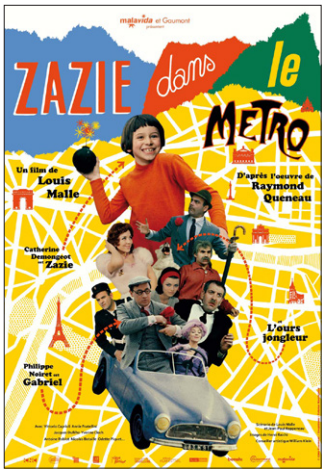
VI. La ville de Paris

Chapelle palatine gothique édifiée sur l'île de la Cité à la demande de saint Louis afin d'abriter la Sainte Couronne d'épines, un morceau de la Vraie Croix, ainsi que diverses autres reliques de la Passion acquises à partir de 1239.	© wikipedia	Hôtel des Invalides
Mausolée de style néo-classique situé dans le 5ème arrondissement de Paris. Prévu à l'origine, au XVIIIème siècle, pour être une église qui abriterait la châsse de sainte Geneviève, ce monument a depuis la Révolution française vocation à honorer de grands personnages ayant marqué l'Histoire de France	© wikipedia	Saint-Germain-des-Prés
Située dans le 12ème arrondissement et mise en service en 1849, une des six grandes gares terminus du réseau de la SNCF à Paris.	© wikipedia	Sacré-Cœur
Marché en plein air situé sur la place Django Reinhardt à Paris entre le métro ligne 4 Porte de Clignancourt et le périphérique. On y trouve vêtements, chaussures et autres accessoires de mode, sacs, bijoux actuels.	© wikipedia	Foire aux puces
Gare monumentale qui fut pendant 39 ans la gare tête de ligne de la compagnie du chemin de fer de Paris à Orléans. Elle est transformée en musée consacré à l'art du XIXe siècle, ouvert en 1986 sous le nom de musée d'Orsay.	© wikipedia	Gare d'Orsay

VI. La ville de Paris

> Les placer ensuite sur une carte de Paris : https://planparis360.fr/carte-touristique-paris
Puis sur un plan de métro : https://www.plandeparis.info/metro-de-paris/ratp-metro.html

> Analyser les affiches du film et y retrouver les lieux découverts ci-dessus. S'intéresser également aux personnages, objets, couleurs, etc. : https://url-r.fr/yPfkB



© DR

Voici la liste des lieux où se situe l'action de la pièce : les rues de Paris, la gare de Lyon, l'entrée d'une bouche de métro, le sommet de la Tour Eiffel, le marché aux Puces, le bar de Mado, l'appartement de Marceline et Gabriel.
> Imaginer comment faire exister scéniquement ces endroits : décor (réaliste, allusif, symbolique, métonymique, imaginaire), son, musique, lumière.
> Concevoir de quelle manière on passe d'un lieu à l'autre.

> Réaliser une œuvre plastique correspondant à cette description du roman :
« *Comme concitoyens et commères continuaient à discuter le coup, Zazie s'éclipsa. Elle prit la première rue à droite, puis celle à gauche, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'elle arrive à l'une des portes de la ville. De superbes gratte-ciel de quatre ou cinq étages bordaient une somptueuse avenue sur le trottoir de laquelle se bousculaient de pouilleux éventaires. Une foule épaisse et mauve dégoulinait d'un peu partout. Une marchande de ballons Lamoricière, une musique de manège ajoutaient leur note pudique à la virulence de la démonstration. Émerveillée, Zazie mit quelque temps à s'apercevoir que, non loin d'elle, une œuvre de ferronnerie baroque plantée sur le trottoir se complétait de l'inscription métro. Oubliant aussitôt le spectacle de la rue, Zazie s'approcha de la bouche, la sienne sèche d'émotion. Contournant à petits pas une balustrade protectrice, elle découvrit enfin l'entrée. Mais la grille était tirée. Une ardoise pendante portait à la craie une inscription que Zazie déchiffra sans peine. La grève continuait.* »

© DR

> Observer cette structure conçue pour le spectacle. Comment celle-ci pourrait-elle intervenir dans la scénographie ? Expliquer à quelle scène elle pourrait correspondre et pourquoi.

> Proposer une improvisation sur le thème suivant : un groupe de touristes de toutes origines découvre Paris lors d'une visite guidée en bus.

> Jouer ensuite la scène de la promenade touristique centrée autour de ces personnages : Fédor le chauffeur, l'oncle Gabriel, Zazie et un groupe de touristes. [**annexe 11**]

VI. La ville de Paris

2. L'atmosphère de la grande ville

> Créer sa liste de mots qui évoquent Paris (en fonction de son rapport à la ville, les mots choisis peuvent être très personnels ou au contraire stéréotypés)

> Réaliser les bruitages et des enregistrements de l'univers d'une grande ville :
Voiture, métro, klaxon, terrasses, aboiements…

> Dire les mots en les plaçant sur les bruitages et en travaillant le rythme.

> Créer une production plastique avec pour support la carte ou le plan :
https://perezartsplastiques.com/2019/09/13/la-carte-de-geographie-dans-lart/
Il est possible de réaliser cette pratique avec la ville ou le villages des élèves.

© DR

Maquette du décor du spectacle de Z. Breitman

3. Le métro parisien

Zazie ne prendra jamais le métro, lieu souterrain de mystère qui est le déclencheur du parcours initiatique de la petite fille.

© Domaine publique

- D'après vous, que représente le fait que Zazie n'aille pas plus loin que la « bouche » du métro ?
> S'intéresser à l'évolution du métro parisien de 1949 à aujourd'hui : https://www.lebonbon.fr/paris/news/evolution-metro-paris-1949-aujourd-hui/

> Découvrir le métro durant l'après-guerre :
http://transportparis.canalblog.com/pages/1949-1967---le-metro-d-apres-guerre/32998450.html

> Observer et analyser les bouches de métro Art Nouveau de Guimard (1867-942) :
https://www.parisladouce.com/2023/01/entrees-metro-guimard-paris-edicules.html

> Créer des collages humoristiques à partir des noms des stations de métro.
On peut s'inspirer des photographies de l'artiste Janol Apin :
https://librairielabourse.com/il-prend-au-pied-de-la-lettre-le-nom-des-stations-de-metro-pour-creer-des-photos-hilarantes/

> Écrire des poèmes avec des jeux de mots liés aux noms des stations pouvant accompagner les créations visuelles.

Il est aussi possible de réaliser des photographies jouant avec les noms de rues de sa propre ville / son propre village.

VII. Entretien avec Zabou Breitman

1) Qu'est-ce qui a déclenché en vous le désir d'adapter Zazie dans le Métro ?

Zabou Breitman : *Je vis avec Raymond Queneau depuis ma naissance, la même année que celle de Zazie. Mon père et sa famille étaient fans de l'Oulipo, de la pataphysique et de l'élégance de traiter les sujets les plus profonds ou les plus graves avec une apparente légèreté. Le désir était là il a refait surface probablement car il est temps de comprendre que l'on peut rire de beaucoup de sujets à condition de savoir de quoi on parle, et que ces sujets, ou problématiques, ne datent pas d'aujourd'hui.*

2) Comment avez-vous travaillé à partir du texte d'origine ?

Il a fallu déjà restructurer une œuvre de prime abord chaotique foutraque, sans la dénaturer. Or, plus vous vous plongez dedans, plus vous vous apercevez que l'ouvrage est très organisé et construit et ça, beaucoup plus qu'il n'y paraît. Ensuite, c'est un roman que beaucoup croient connaître, quand leur souvenir les trompe. Comme pour les contes pour enfants. Car c'est un conte philosophique. J'ai d'abord travaillé les premières structures avec Julie Peigne, afin d'extraire les grandes lignes, au milieu de cette folie des mots. Ensuite, j'ai relu encore et encore le roman afin de conserver ce ton drôle, curieux, ce vocabulaire au plus près de la parole, et cette histoire sombre au fond. J'ai pu m'appuyer sur l'écriture des textes des chansons pour retranscrire les mots de Queneau qui ne se trouvent pas dans ses dialogues rapides et incisifs, mais dans la prose, dans les descriptions, qui ne pouvaient apparaître que dans les parties chantées.

3) Les enfants et les jeunes gens sont souvent au centre de vos créations. Quelle place particulière y tient la petite Zazie ?

Les enfants ou les « fous ». Ils ont en commun cet endroit de relief fort et assumé qu'on amenuise, que l'on efface, que l'on contrôle quand on veut paraître soit adulte soit sain d'esprit ou les deux. Et heureusement, car ce serait compliqué dans les rapports sociaux. Cela dit, C'EST compliqué dans les rapports sociaux aujourd'hui. Zazie s'autorise les gros mots, Zazie est contre, elle le dit bien, mais à 12 ans ils sont pardonnables même si elle exprime une profonde résistance à l'autorité en général et à l'abus en particulier.

4) Le roman était très subversif à sa sortie en 1959. L'est-il toujours autant aujourd'hui ? Que dit cette histoire de notre monde actuel ?

Il l'est tout autant. Ça n'a pas changé tant que ça. Oui, il est transgressif aussi. Il s'autorise à dire beaucoup sur beaucoup de sujets par le prisme d'une fantaisie littéraire unique. C'est par cette invention qu'il reste tellement actuel, et important.

5) Le texte est un régal de truculence. Comment s'est construit votre rapport au langage ? Quel est votre «gros» mot préféré ?

J'ai parlé tôt et beaucoup. Les jeux de mots étaient mon premier plaisir. L'amusement avec le langage, l'absurde. Je suis une littéraire classique latin grec, or la culture pour moi, sert à être plus drôle, à s'amuser des codes, à les contourner. Encore faut-il les connaître. Mon gros mot ? Raffinerie de caca, me plaît bien.

6) Le roman de Raymond Queneau était une réaction formelle au roman classique. Comment avez-vous traduit scéniquement cette grande liberté de la forme ?

L'espace est curieux, atypique, on est au premier étage et au rez-de-chaussée en même temps, le spectateur voit passer le taxi de Charles, mais vu du dessus sur un Paris qui défile en top shot [plan vu du haut] etc. J'ai conçu cette scénographie comme un écrin noir, aux visions multiples, qui accueille les bijoux colorés que sont les personnages, tandis que les musiciens jouent dans leurs échafaudages.

VII. Entretien avec Zabou Breitman

7) Quel rôle joue la musique dans le spectacle et dans votre vie ?

La musique m'accompagne depuis ma prime jeunesse. Je joue (mal) de la musique, flute traversière et saxo. C'est une partie intégrante de mon travail. Même pour les films, la musique est là très tôt, quand elle n'est pas « à l'image ». Avec Reinhardt Wagner nous avions fabriqué un Poil de Carotte à l'Opéra de Montpellier. C'est un frisson inégalable. Alors avoir une musique live ici est un bonheur total.

8) A la fin, Zazie quitte la scène sur ces mots «J'ai vieilli» : qu'est-ce que cela signifie pour elle ? et pour vous ?

Juste qu'elle sait que ce voyage à Paris est initiatique, et qu'elle a suffisamment vieilli pour en avoir conscience, et le formuler.

VIII. Entretien avec Reinhardt Wagner

1) Comment avez-vous composé les chansons avec Zabou Breitman ?

Reinhardt Wagner : *Les textes des paroles des chansons me donnent souvent le rythme de la musique. Ensuite, j'affine les mélodies en fonction de différents critères : harmonisation, voix des acteurs et des chanteurs.*

2) Qualifiez-vous cette création de comédie musicale ?

Avec Zazie dans le Métro, *on est entre la comédie musicale et le théâtre musical. En fait, dans une comédie musicale, tout serait chanté, même les textes des acteurs. Mais, pour Zazie nous avons quand même 19 chansons...C'est donc très musical !*

3) De quelles façons parvenez-vous à créer pour chaque chanson un univers propre tout en donnant une couleur musicale forte à ce spectacle ?

Le style d'un compositeur est inhérent à sa personnalité ! À lui d'imposer sa marque propre. Quant au reste, Zazie dans le Métro *fait partie du patrimoine culturel français. C'est un cadeau que de travailler sur un sujet aussi fort. Le roman de Raymond Queneau et l'adaptation de Zabou Breitman sont si inspirants que tout dans cette œuvre suscite l'imagination.*

4) Que souhaitiez-vous surtout faire entendre de la voix de Zazie ?

De la gaité, de la nostalgie, de la profondeur, du rire mais aussi du tragique... La vie quoi !

Annexes

Annexe 1 : *Un Mot pour un Autre* de Jean Tardieu (1951)

Au lever du rideau, Madame est seule. Elle est assise sur un «sofa» et lit un livre.

IRMA, entrant et apportant le courrier.
Madame, la poterne vient d'élimer le fourrage...

MADAME, prenant le courrier.
C'est tronc !... Sourcil bien !... (*elle commence à examiner les lettres puis, s'apercevant qu'Irma est toujours là*) Eh bien, ma quille ! Pourquoi serpez-vous là ? (*geste de congédiement.*) Vous pouvez vidanger !

IRMA
C'est que, Madame, c'est que...

MADAME
C'est que, c'est que, c'est que quoi-quoi ?

IRMA
C'est que je n'ai plus de « Pull-over » pour la crécelle...

MADAME, *prend son grand sac posé à terre à côté d'elle et après une recherche qui paraît laborieuse, en tire une pièce de monnaie qu'elle tend à Irma.*
Gloussez ! Voici cinq gaulois ! Loupez chez le petit soutier d'en face : c'est le moins foreur du panier...

IRMA, *prenant la pièce comme à regret, la tourne et la retourne entre ses mains, puis.*
Madame, c'est pas trou: yaque, yaque...

MADAME
Quoi-quoi: yaque-yaque ?

IRMA, *prenant son élan.*
Y-a que, Madame, yaque j'ai pas de gravats pour mes haridelles, plus de stuc pour le bafouillis de ce soir, plus d'entregent pour friser les mouches... Plus rien dans le parloir, plus rien pour émonder, plus rien... Plus rien... (*elle fond en larmes*).

MADAME, *après avoir vainement exploré son sac de nouveau et l'avoir montré à Irma.*
Et moi non plus, Irma ! Ratissez : rien dans ma limande !

IRMA, *levant les bras au ciel.*
Alors ! Qu'allons-nous mariner, Mon Pieu ?

MADAME, *éclatant soudain de rire.*
Bonne quille, bon beurre ! Ne plumez pas ! J'arrime le Comte d'un croissant à l'autre (*confidentielle*). Il me doit plus de cinq cents crocus !

Annexe 2 : Expressions

Askip : à ce qu'il paraît
Bader, être en bad (de l'Anglais «bad trip) : être triste, inquiet
J'te ban/ils t'ont ban : banni d'un réseau social. Le pire étant d'être «ban déf»: définitivement.
Être carbo (carbonisé) : extrêmement fatigué, à bout de forces, crevé
C'est carré : c'est clair, c'est d'accord
Charo (charognard) : coureur de jupons
Cheh! (arabe) : bien fait, bien mérité
Claqué ou éclaté au sol : quelque chose ou quelqu'un de vraiment nul
Cringe (slam américain) : gênant Etre cringé : être excessivement gêné
Crush (de l'Anglais «to crush», écraser, pulvériser) : coup de cœur ou personne objet de cette attirance.
C'est dar (issu de «hard» ou «chaudard») : difficile ou génial
T'as dead ça chacal : t'as hyper bien réussi mon pote
Etre dans le game : rester dans le jeu (professionnel, sportif, amoureux), être toujours actif, faire partie des gens importants
Un gars sûr : sur qui on peut compter
Ghoster quelqu'un (de l'Anglais «ghost», fantôme) : rompre tout contact sans explication.
T'as glow up (jeu de mots entre deux verbes anglais «to glow», brillet et «to grow up», grandir) : tu t'améliores en vieillissant, tu as changé en bien (notamment physiquement).
Une go / gow (du Bambara, langue du Mali, «femme» ou «fille» et de l'Anglais «girl» : une fille, une amie, une petite amie
C'est golri / Ca m'fait golri : ça me fait rigoler
Grailler (de l'Ancien Français «graellier», rôtir sur le grill. J'vais graille
C'est la hess. (de l'arabe hessd, qui veut dire «volonté de nuire») : être dans une situation difficile, dans la galère
J'ai la hchouma (mot arabe) : la honte

Annexes

Le keum : le mec
Les keufs : les flics
La meuf : la femme, la fille
Un(e) michto garçon ou fille intéressé(e), non sincère, qui profite des autres (michetonneuse = prostituée)
La miff : la famille
Un miskine / une miskina (de l'arabe «miskin», pauvre) : utilisé pour exprimer son mépris envers une personne, la désigner comme une personne pitoyable ou pathétique
OKLM. : au calme
T'es ouf : tu es fou
Osef (acronyme d'»on s'en fout») : sans intérêt
Être en PLS (en Position Latérale de Sécurité) : se sentir mal, être au bout du rouleau, K.O.
Une poucave/pookie : un(e) traître, une «balance»
Y'a R. : il n'y a rien
T'es le sang / T'es le S / T'es l'sang d'la veine : tu es proche de moi, un(e) vrai(e) ami(e), une famille choisie
Avoir le seum (de l'arabe «semm», le venin) : avoir la rage
En soumsoum (en sous-marin) : (en secret) / En scred.
Trop stylé : très beau, très réussi
s'faire téj : se faire rejeter
Wesh : dérivé de l'arabe algérien «Wech rak» qui se traduit par «Comment ça va ?».

Annexe 3 : Les principaux événements de l'année 1959

Un podcast France Culture :
https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-nuits-de-france-culture/l-annee-1959-8960227

- Fidel Castro prend le pouvoir à Cuba.
- Lancement du satellite soviétique Luna 1, premier engin spatial à échapper à l'attraction terrestre
- L'ancien territoire russe de l'Alaska acheté par les Américains en 1867 devient le 49ème état des Etats-Unis.
- Pour les enfants nés après 1953, l'âge minimum de fin de scolarité en France est porté de 14 à 16 ans.
- Le général de Gaulle est élu premier Président de la Cinquième République. Il nomme Michel Debré comme premier ministre.
- Aux Etats-Unis, trois grands chanteurs de rock'n roll décèdent dans un accident d'avion : Buddy Holly, Ritchie Valens et Big Bopper.
- Création de la première poupée Barbie par la société américaine Mattel
- Le Dalaï Lama se réfugie en Inde après l´insurrection de Lhassa contre la présence chinoise. 15 000 tibétains seront tués et 80 000 quitteront le Tibet.
- Décès du musicien de jazz Sydney Bechet.
- Violentes émeutes à Fort-de-France en Martinique
- Le film musical *Orfeu Negro* de Marcel Camus obtient la Palme d'Or au Festival de Cannes.
- Mort de l´écrivain et musicien Boris Vian
- Un aéroglisseur sur coussin d´air traverse la Manche pour la première fois.
- L'archipel d'Hawaï devient le dernier état rattaché aux Etats-Unis.
- Le général de Gaulle proclame le droit des Algériens à l'autodétermination.
- Un comité issu d'entreprises américaines dont IBM crée les spécifications du «Common Business Oriented Language» (COBOL), langage de programmation largement utilisé pendant plus de 40 ans dans l'informatique de gestion.
- Les personnages d'Astérix et Obélix apparaissent pour la première fois dans le journal Pilote.
- Mort du comédien et acteur Gérard Philippe
- Signature du traité sur l´Antarctique par douze pays.
- La rupture du barrage de Malpasset, près de Fréjus, cause la mort de 423 personnes.
- Maurice Yaméogo devient le premier président de la république de Haute-Volta, actuel Burkina Fasso.

- Et : Naissance d'Isabelle Breitman, comédienne et actrice connue sous le nom de Zabou.

Plus précisément, en France, en 1959 :
L'homosexualité est considérée comme un crime depuis 1942. Constitution de fichiers de police, condamnations judiciaires, dénonciation, opprobre social, licenciement abusif : tel fut le sort des personnes homosexuelles durant toutes ces années.
- Une vidéo sur la loi Forni de 1982 qui «dépénalise» l'homosexualité.
https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/loi-forni-discrimination-delit-d-homosexualite

Annexes

> Zazie s'interroge :
– Qu'il soit hormosessuel ? Mais qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'il se mette du parfum ?
– Voilà. T'as compris.
– Y'a pas de quoi aller en prison.
– Bien sûr que non.

Peine de mort
- 20 condamnés à mort sont guillotinés entre 1956 et 1969 : https://www.lemonde.fr/archives/article/1972/11/29/vingt-condamnes-a-mort-ont-ete-guillotines-en-france-depuis-1956_2395842_1819218.html
- Une vidéo sur la peine de mort avant 1981 en France : https://www.vie-publique.fr/eclairage/19448-lapplication-de-la-peine-de-mort-en-france-avant-1981

Vague migratoire
- La vague migratoire des Trente Glorieuses voit, dans un premier temps, l'afflux d'immigrés espagnols et algériens, suivis dans les années 1960 par des immigrés portugais, marocains et turcs : https://www.histoire-immigration.fr/parcours-l-histoire-de-l-immigration-en-france-depuis-1945/premiere-partie-l-histoire-de-l-immigration-en-france-apres-1945
- Une grande vague d'immigration russe se produit : celle des citoyens russes de l'Union soviétique qui s'installent en France au milieu du XXe siècle et à la suite de la Seconde Guerre mondiale, fuyant la dictature dans leur pays. Ce fut le cas pour Viktor Nekrassov, Rudolf Noureev ... et Fedor Balanovitch dans *Zazie dans le Métro*.

Évolution du droit des femmes
- Pour les femmes, le chemin vers l'émancipation est encore long, même si leurs droits évoluent et que beaucoup sont veuves parce que les hommes sont morts à la guerre. Que l'on pense à la Veuve Mouaque ! https://www.archivesdepartementales.puy-de-dome.fr/n/l-emancipation-des-femmes/n:127

Annexe 4 : Des lois relatives aux droits des femmes

1944 : droit de vote
1946 : le principe de l'égalité absolue entre hommes et femmes est inscrit dans la Constitution de la IVe République.
1965 : possibilité d'exercer une profession sans l'autorisation du mari qui ne s'appelle plus le «chef de famille»
1967 : autorisation de la vente de contraceptifs
1972 : première loi pour tenter de garantir l'égalité de rémunération
1975 : loi Veil pour autoriser l'interruption volontaire de grossesse (ivG)
1975 : instauration du divorce par consentement mutuel
1980 : le viol est qualifié de crime par la loi
1992 : la loi pénalise les violences conjugales et le harcèlement sexuel au travail
2000 : loi sur la parité
2001 : le nom de famille de l'enfant peut être celui du père ou de la mère ou les deux accolés
2014 : loi pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes
2017 : libération de la parole après l'affaire Weinstein et renforcement de la lutte contre les violences sexuelles et sexistes, sur le lieu de travail comme au sein de la famille
2021 : résistante, militante, artiste, Joséphine Baker est la 6e femme à entrer au Panthéon
2023 : loi pour accélérer l'égalité professionnelle et économique
2024 : en janvier, inscription dans la Constitution de la liberté garantie à la femme d'avoir recours à L'IVG

Annexe 5 : *Zazie dans le Métro*, extrait du spectacle

GABRIEL
En route.

ZAZIE
Tonton, on prend le métro ?

GABRIEL
Non.

Annexes

ZAZIE
Comment ça, non ? Gabriel pose la valoche et se met à espliquer.

GABRIEL
Bin oui : non. Aujourd'hui, pas moyen. Y a grève.

ZAZIE
Y a grève.

GABRIEL
Bin oui : y a grève.

ZAZIE
Ah les salauds, ah les vaches. Me faire ça à moi.

GABRIEL, parfaitement objectif
Y a pas qu'à toi qu'ils font ça.

ZAZIE
Jm'en fous. N'empêche que c'est à moi que ça arrive, moi qu'étais si contente et tout de m'aller voiturer dans lmétro. Sacrebleu, merde alors.

GABRIEL (dont les propos se nuançaient parfois d'un thomisme légèrement kantien.)
Faut te faire une raison. Et puis faut se grouiller : Charles attend.

ZAZIE, furieuse
Oh ! celle-là je la connais.

GABRIEL
Mais non, mais non, Charles, c'est un pote et il a un tacot. Et il attend.

Annexe 6 : *Zazie dans le Métro*, extrait du spectacle : Les puces

Entre un type. Rayban. Cache poussière en cuir élimé. Catogan gris. Il tire un portant avec des fringues.
LE PUCIER *au public*
Ils s'immergent dans la foule. Zazie se faufile. Le type est sur ses talons. Elle s'arrête pile devant mon surplus. Du coup, a boujplu. A boujpludutou. Le type freine sec, juste derrière elle. J'engage la conversation.
(*à Zazie et Trouscaillon* :) C'est la boussole qui vous fait envie ? La torche électrique ? Le canot pneumatique ?

TROUSCAILLON *au revendeur.*
Vous auriez pas des bloudjinnzes pour la petite ? C'est bien ça ce qui te plairait ?

ZAZIE *qui vuvurre*.
Oh voui.

LE PUCIER
Si j'en ai, des bloudjinnzes, je veux que j'en ai. J'en ai même des qui sont positivement inusables.

TROUSCAILLON
Ouais, mais vous imaginez bien qu'elle va continuer à grandir.

LE PUCIER *(Au public, goguenard)*
Ce sera pour le ptit frère ou la ptite sœur. (*Pêche de batterie…*)

TROUSCAILLON
Elle en a pas.

LE PUCIER (*Au public, très boulevard*)
D'ici un an, ça peut venir (*Pêche de batterie…*)

TROUSCAILLON, *d'un air lugubre*.
Plaisantez pas avec ça, sa pauvre mère est morte.

LE PUCIER *dans son élan il va pour trouver une vanne mais se ravise. Le percu aussi.*
Oh ! escuses.

ZAZIE
Je pourrais essayer ?

LE PUCIER *en aparté au public*
Elle se croit chez Fior, cette petite connasse. Regardez-moi çui-la. Vous le regretterez pas, allez, c'est inusable, positivement inusable.

TROUSCAILLON
Je vous ai déjà dit que je m'en foutais que ce soit inusable !

LE PUCIER
C'est pourtant pas rien l'inusabilité

TROUSCAILLON
Ça vient des surplus américains, ces bloudjinnzes ?

Annexes

LE PUCIER
Vi

TROUSCAILLON
Et y avait des mouflettes dans leur armée, aux Amerlos ?

LE PUCIER
Y avait de tout. (*face public*) Faut de tout pour faire une guerre ! (*Pêche de batterie…*)

Trouscaillon hausse les épaules. La marchandise est emballée et il met le paquet sous le bras sous le regard très méfiant de Zazie.

TROUSCAILLON
Et maintenant, on va casser une petite graine.

Annexe 7 : Scène 5 : *Zazie dans le Métro*, extrait du spectacle : Gabriel(la)

GABRIEL(LA) au public.
Alors, mes agneaux et vous mes brebis mesdames, vous allez enfin avoir un aperçu de mes talents. Depuis longtemps certes vous savez que j'ai fait de l'art chorégraphique le pis principal de la mamelle de mes revenus. Il faut bien vivre, n'est-ce pas ? Et de quoi vit-on ? je vous le demande. De l'air du temps bien sûr - du moins en partie, dirai-je, et l'on en meurt aussi - mais plus capitalement de cette substantifique moelle qu'est le fric. Vous allez me voir en action dans quelques instants, mais attention ! Ne vous y trompez pas, ce n'est pas du simple slip-tize que je vous présenterai, mais de l'art ! De l'art avec un grand a, faites bien gaffe ! De l'art en quatre lettres. Arrivé au terme de mon discours, il ne me reste plus qu'à vous manifester toute ma gratitude et toute ma reconnaissance pour les applaudissements innombrables que vous ferez crépiter en mon honneur et pour ma plus grande gloire. Merci ! D'avance, merci ! Encore une fois, merci !

Annexe 8 : Chanson du spectacle : « *Non je ne chanterai pas* », Gabriel

C'est pas facile pas évident
D'avoir ce style surtout maint'nant
Pardonnez moi si je n'chante pas
Je ne peux plus je ne peux pas
Non non n'insistez pas
Ce soir je ne chanterai pas
Laissez-moi laissez-moi
Je n'y crois plus
Je n'y crois pas

Où es-tu ma vie d'artiste ?
Dans ce cabaret triste
Dans ce trou à deux balles
Au parfum de Pigalle
Je suis bien loin bien loin de celle
Qui me faisait rêver
Je ne suis plus si belle
S'est brisée la poupée.

Non non n'insistez pas
Ce soir je ne chanterai pas
Laissez-moi laissez-moi
Je n'y crois plus je n'y crois pas
Vous l'avez brisée la poupée
Dans ses plumes décolorées
Sa perruque trop laquée

Non non n'insistez pas
Ce soir je ne chanterai pas
Laissez-moi laissez-moi
(Le chœur)
Il faut y croire Gabriela
Sous tes paillettes
Et le taff'tas
Il faut y croire Gabriela

Tu brilles encore Gabriela
Sous tes paillettes
Et le taff'tas
Tu brilles encore Gabriela

Annexes

Annexe 9 : Chanson du spectacle : « *Politesse mon cul* », Zazie

Gros cochon.
Salauds-merde-alors.
Merde et merde
Et snob mon cul.
Je m'en fous de Napoléon
De son chapeau à la con.
Je t'emmerde vieux vicieux.
Sacré bavard de mes deux.
Enfoiré
Salaud fumier ça va chier

M'emmerde plus avec tes vicelardises.
Dégueulasse me fais pas chier satyre
Tête de con pue des bras
Raffinerie de caca
Vous m'emmerdez à la fin
Connards vous vous foutez d'moi...

Gros cochon.
Salauds-merde-alors.
Merde et merde
Et snob mon cul.
Je m'en fous de Napoléon
De son chapeau à la con.
Tu déconnes tas de caves.
Gougnafier vieux bourin.
T'as pas compris, fleur de nave ?
Vous m'emmerdez à la fin
La vieille taupe le vieux débris
C'est pas fini vos conneries
Sacrée cloche
P'tite nature.
T'es trop moche t'es trop moche

Salauds complets gros vicelards
Je vous cracherai sur la gueule
Des vieux crados y en a marre
Des cochoncetés sexuelles
Pas moyen d'être tranquille dans ce bordel.
J'en peux plus j'en peux plus(bis)
Politesse mon cul (ter)

Annexe 10 : *Zazie dans le Métro*, roman de Queneau, extrait : Faire chier les gosses

« – Retraite mon cul, dit Zazie. Moi c'est pas pour la retraite que je veux être institutrice.
– Non bien sûr, dit Gabriel, on s'en doute.
– Alors c'est pourquoi ? demanda Zazie.
– Tu vas nous espliquer ça.
– Tu trouverais pas tout seul, hein ?
– Elle est quand même fortiche la jeunesse d'aujourd'hui, dit Gabriel à Marceline.
Et à Zazie :
– Alors ? pourquoi que tu veux l'être, institutrice ?
– Pour faire chier les mômes, répondit Zazie. Ceux qu'auront mon âge dans dix ans, dans vingt ans, dans cinquante ans, dans cent ans, dans mille ans, toujours des gosses à emmerder.
– Eh bien, dit Gabriel.
– Je serai vache comme tout avec elles. Je leur ferai lécher le parquet. Je leur ferai manger l'éponge du tableau noir. Je leur enfoncerai des compas dans le derrière. Je leur botterai les fesses. Parce que je porterai des bottes. En hiver. Hautes comme ça (geste). Avec des grands éperons pour leur larder la chair du derche.
– Tu sais, dit Gabriel avec calme, d'après ce que disent les journaux, c'est pas du tout dans ce sens-là que s'oriente l'éducation moderne. C'est même tout le contraire. On va vers la douceur, la compréhension, la gentillesse. N'est-ce pas, Marceline, qu'on dit ça dans le journal ? »

Annexe 11 : *Zazie dans le métro*, extrait du spectacle : La promenade touristique

Et il repart, utilisant aussitôt son instrument préféré : le micro) Allons grouillons ! (qu'il haut-parle jovialement) Schnell ! Schnell !

Gabriel et Zazie sont kidnappés par les voyageurs. Série de selfies dans le groupe compact qui s'éloigne. Des chaises sont organisées sur le trottoir les unes derrière les autres à la queue leu leu. Fédor est devant, royal. Seule une lumière de "couloir" symbolise l'autobus.

FÉDOR BALANOVITCH : Ouvrez grand vos hublots, tas de caves. A droite vous allez voir la

Annexes

gare d'Orsay. C'est pas rien comme architecture et ça peut vous consoler de la Sainte-Chapelle si on arrive trop tard ce qui vous pend au nez avec tous ces foutus encombrements à cause de cette grève de mes deux.

Communiant dans une incompréhension unanime et totale, les voyageurs béèrent. Les plus fanatiques d'entre eux n'avaient d'ailleurs fait aucune attention aux grognements du haut-parleur et, grimpés à contresens sur les sièges, ils contemplaient avec émotion l'archiguide Gabriel. Ils parlent chacun dans leur langue ou avec leur accent. (Changement chaussures Gaby et Zazie)

LES VOYAGEURS
Sainte-Chapelle, Sainte-Chapelle... Santa Capella!

GABRIEL, aimablement.
Oui, oui. La Sainte-Chapelle...un joyau de l'art gothique (geste) (silence).

ZAZIE, aigrement. : Oh là là. Moi, je me tire au prochain feu rouge.

Maison de la Culture d'Amiens
Pôle européen de création et de production
Scène nationale
2, place Léon Gontier – CS 60631
80006 Amiens cedex 1

Administration
Tél. 03 22 97 79 79

Accueil – billetterie
Tél. 03 22 97 79 77
accueil@mca-amiens.com
Ouverture billetterie du mardi au vendredi, de 13h à 19h et samedi de 14h à 19h

maisondelaculture-amiens.com
#IciChezVous

Dossier réalisé par les enseignantes chargées de mission DRAEAC au Service Éducatif :

Anne-Valérie Damay
anne-valerie.damay@ac-amiens.fr

Clelia Tery
clelia.tery@ac-amiens.fr

Réservations :
Camille Lamour, chargée des relations publiques (jeune public, enseignement primaire et secondaire) :
c.lamour@mca-amiens.com
06 79 98 50 01

MAISON DE LA CULTURE AMIENS